

1911 DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
Les abonnements partent du 1er de chaque mois



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1911 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1911 85ème Année

LES TROIS MARINES

France, Angleterre, Allemagne.

Le vice-amiral de Lapeyrère, ancien ministre de la Marine, vient de prendre le commandement de nos six cuirassés neufs type "Danton". Embarqué à Brest, il les a conduits à Toulon où ils vont constituer la plus imposante de nos forces navales : à eux seuls, en effet, ils portent 240 pièces de 305 mm et 72 de 240 mm sans compter l'artillerie légère.

Avec ces bâtiments nous possédons encore six cuirassés type "Danton" de 15000 tonnes, un "Danton" de 13000 tonnes, un "Danton" de 12000 tonnes, et depuis la disparition de "Danton" et neuf autres cuirassés dont le "Gaulois", le "Saint-James", le "Charlemagne", le "Laureguiberry" seraient, pour leur part, incapables de se mesurer avec les bâtiments neufs des grandes puissances mais font une bonne figure en face de certaines flottes secondaires.

Nous sommes mieux montés en croiseurs cuirassés. Nos escadres en comptent seize parmi lesquels le "Waideck-Rousseau" de 14000 tonnes, l'"Ernest Renan" de 15000, le "Jules Michelet" de 12500, sont d'excellents marcheurs bien armés, bien protégés et capables de soutenir l'honneur du pavillon.

Pour ceux qui trouvent trop courte cette énumération, je citerai que les 23 et 24 septembre prochain le "Courbet" et le "Jean Bart", de 22000 tonnes, aussi puissants que les derniers modèles anglais ou allemands, seront lancés à Lorient en présence de M. Delcassé, que l'an prochain pareille cérémonie aura encore lieu pour le "Paris" et le "France" et que, jusqu'en 1915, le ministre de la Marine espère pouvoir mettre chaque année en chantier deux groupes de navires.

Notre marine a, du reste, bien besoin d'être rajournée et il ne faut pas nous dissimuler que les constructions entreprises visent surtout à remplacer des bâtiments arrivés au terme de leur période d'utilisation. Nous gagnerons beaucoup en qualité si nous n'acquiesçons pas le nombre.

En 1911, l'Angleterre peut mettre en ligne 49 cuirassés âgés de moins de vingt ans : 11 sont du type "Dreadnought" et 38 d'un modèle antérieur. Si l'on ajoute à cela 30 croiseurs cuirassés et 4 bâtiments de 25000 tonnes en construction dans ses chantiers on voit que la Grande-Bretagne n'est pas encore sur le point d'être dépassée.

L'Allemagne qui consacre depuis un certain nombre d'années des sommes élevées pour sa marine peut mettre en bataille 10 types "Dreadnought" et 24 cuirassés plus anciens — trop anciens pour certains — mais d'après ses prévisions, elle doit posséder 22 cuirassés récents en 1920. Ses croiseurs cuirassés aptes au combat et âgés de moins de quinze ans sont au nombre de 11.

Cependant, rien ne sert d'avoir un matériel naval plus important que son voisin si ce matériel n'est pas servi et employé par un personnel entraîné et à hauteur de sa tâche.

A ce point de vue, nous pouvons sans fausse modestie nous classer les premiers.

Le Français est débrouillard, intelligent et, par conséquent, bon marin. Du reste, nous recrutons nos marins pour la majeure partie, parmi les pêcheurs des côtes. Ces hommes, habitués dès l'enfance à la vie du bord, à des durs labeurs, à ses privations, à sa discipline, exécutent sans trembler et par les plus gros temps, les corvées extérieures, les manœuvres difficiles où l'on expose sa vie. Après quelques jours d'acclimatation ils se retrouvent chez eux à bord du bâtiment de l'Etat. Celui-ci n'est-il pas, tout comme la barque de pêche, secoué par la tempête ?

L'amiral anglais Sir Cypryan Bridge s'exprimait d'ailleurs ainsi

sur le compte de nos mathurins : "Pendant ma longue carrière j'ai été en rapports étroits avec la marine française. Elle compte dans ses rangs nombre d'officiers et de marins qui sont parmi les meilleurs du monde entier. L'élite des officiers de la marine française est absolument supérieure, et parmi vos "mathurins" se trouvent des hommes incomparables.

"Vous avez en France, au point de vue de votre marine, la même bonne fortune que nous avons en Angleterre, celle d'avoir une race de marins nés.

"Vos marins bretons sont de la même race, ont les mêmes qualités que nos meilleurs matelots du Devonshire ou de Cornwallles.

"Sans doute en Angleterre, la quantité est plus grande, mais la France compte sûrement une proportion plus forte de cette population qu'aucun autre pays de l'Europe occidentale."

Nos marins sont soumis à un régime militaire d'exception et sont passibles de levée jusqu'à cinquante ans. Lors de leur première incorporation, à vingt ans, ils doivent rester 4 années consécutives au service de l'Etat.

Quand l'homme est incorporé dans les équipages de la flotte, il est dirigé sur l'un des dépôts généraux des ports militaires. Là, il est soumis à un régime de discipline et de gymnastique soignée. Généralement c'est aux nouveaux arrivés qu'échoit l'honneur de conduire les visiteurs dans l'arsenal; comme ces cicérons improvisés ne connaissent rien de rien, on fera bien de ne pas trop se fier à leurs explications.

Après un stage plus ou moins long au dépôt, les recrues sont envoyées dans les écoles des spécialités : c'est la véritable instruction militaire et navale qui leur est alors donnée. Les canonniers vont à bord du "Trouville", les timoniers à bord du "Marceau"; les fusiliers au bataillon de Lorient. Ces derniers sont soumis à un entraînement militaire et sportif intensif et l'équipe des marins ferait envie à bien des clubs athlétiques.

Les marins qui sortent des écoles avec le brevet embarquent ensuite au hasard de la chance, les uns en escadre, d'autres en Extrême-Orient, d'autres dans la Division de Terre-Neuve.

Ce qui caractérise la flotte française, c'est la cordialité qui règne entre les officiers et les marins. Le Français est aimant et est naturellement sensible et confiant un mot lui fait oublier les maux", disait le général Hoche.

Cette maxime reçoit son application journalière à bord de tous nos bâtiments. Avoir servi sur le même croiseur constitue un lien entre les officiers et les matelots, et ces derniers se souviennent toujours lorsqu'ils ont une faveur à demander.

L'Empereur d'Allemagne qui s'y connaît en hommes a manifesté à plusieurs reprises son regret de n'avoir pas pour sa marine un recrutement ni analogue à celui que nous donne l'inscription maritime.

Il est obligé de demander ses marins au recrutement ordinaire. On affecte naturellement à l'armée de mer les habitants des côtes, les riverains des canaux, les bateliers, mais l'incorporation faite uniformément le 1er octobre pour trois ans a un inconvénient majeur. Au moment de la libération de la classe, la flotte perd le tiers de son effectif qui est remplacé par des novices ignorant tout du matériel naval. Jusqu'au mois de mai les bâtiments sont, par suite, immobilisés pour l'instruction des jeunes appelés et ne pourraient prendre la mer, ni "à fortiori" combattre.

L'Angleterre qui n'a pas de conscription militaire et maritime a uniquement recours à l'engagement volontaire pour la constitution de ses équipages. La "continuation de service" lie l'homme

LA QUESTION DU MAROC.

Séance extraordinaire du Cabinet Français.

La réponse de la France sera probablement communiquée avant la fin de la semaine à Berlin.

Berlin, 12 septembre.—Dans les cercles officiels allemands on attend maintenant la réponse que la France fera aux contre-propositions de l'Allemagne et on présume que dans l'intervalle il ne surviendra aucun fait nouveau dans la situation. Cette réponse parviendra, croit-on, à Berlin avant la fin de la semaine.

Profitant de cette trêve dans les négociations l'ambassadeur de France, M. Jules Cambon, est parti avec sa famille pour Dresde, afin d'y passer quelques jours de repos.

Aujourd'hui à la Bourse les principales valeurs allemandes ont subi une baisse, provoquée par les cours peu satisfaisants des marchés de Paris et de New York.

Un rapport publié dans la presse étrangère, suivant lequel le gouvernement russe aurait retiré des sommes considérables d'argent de Berlin, a été officiellement démenti aujourd'hui.

On affirme aussi que les grandes banques françaises n'ont pas retiré d'Allemagne des capitaux aussi considérables que certains rapports les avaient annoncés.

Au dire des financiers allemands, il ne faudrait pas chercher dans ce retrait des capitaux français la cause de la panique qui s'est manifestée ces jours derniers à la Bourse de Berlin.

Paris, 12 septembre.—Le Cabinet français, convoqué en séance extraordinaire par le président du Conseil, M. Caillaux, s'est réuni cet après-midi à 4 heures au ministère de l'Intérieur, afin de discuter les nouvelles demandes de l'Allemagne et la réponse qu'il convient de faire à cette puissance.

Le sommaire de cette réponse rédigé hier par M. Caillaux et par le ministre des affaires étrangères, M. de Selves, a été soumis à l'approbation des ministres qui, à l'unanimité ont partagé les vues du président du Conseil. Cette réponse sera transmise sous forme de note à l'ambassadeur de France à Berlin pour être présentée au baron de Kiderlen-Waechter.

Le texte n'en a pas été livré à la publicité; on sait cependant que le gouvernement français refuse absolument de considérer les nouvelles demandes de l'Allemagne et s'en tient à ses propositions premières, à savoir: une indemnité territoriale embrassant une partie du Congo Français, en compensation d'une liberté d'action politique absolue au Maroc.

Cette réponse attire en outre l'attention de l'Allemagne sur la nécessité de maintenir l'égalité commerciale pour toutes les puissances au Maroc, et refuse par conséquent les garanties économiques demandées par le gouvernement de Berlin.

A l'issue de cette séance qui a duré jusqu'à sept heures du soir, le ministre des Affaires Etrangères a été chargé de se rendre à Rambouillet pour y soumettre au président Fallières le texte de la note qui sera envoyée à Berlin.

Le gouvernement paraît déterminé à ne pas accorder d'autres concessions à l'Allemagne, et au cas où ses propositions ne seraient pas acceptées la question resterait sur le statu quo, à moins que les puissances signataires de l'Acte d'Algésiras ne décident de convoquer une nouvelle conférence internationale pour régler définitivement le sort du Maroc.

Pour le présent les vues de deux gouvernements sont tellement éloignées, qu'il semble difficile d'arriver à une entente, à moins que l'Allemagne ne consente à réduire ses prétentions.

La fermeté déployée, par le gouvernement français dans ces dernières négociations, a causé une certaine déception dans le peuple français pour réviser aux prétentions exagérées de l'Allemagne.

Arrestation de trois espions allemands près de Paris.

Paris, 12 septembre.—Trois aéronautes allemands, poussés par un fort vent de nord-est, ont atterri aujourd'hui dans les environs de Paris. Leur présence ayant été signalée aux autorités ils ont été arrêtés et interrogés.

Ils ont énergiquement nié toute intention illicite, mais des appareils et des plaques photographiques trouvés dans la nacelle de leur ballon sembleraient confirmer l'impression que l'on se trouve en présence d'espions à la solde du gouvernement allemand.

Les aéronautes ont été éroués en attendant les résultats de l'enquête qui se poursuit activement.

Les grandes manœuvres allemandes.

Dresde, Saxe, 12 septembre.—Les grandes manœuvres d'automne de l'armée allemande qui ont lieu actuellement en Saxe, ont été assombrées par un grave accident survenu ce matin.

Onze cavaliers, envoyés en éclaireurs pour reconnaître un gué dans l'Elbe, près de Paris, ont été emportés par le courant et se sont noyés.

L'aviateur Fowler

Babit un accident qui l'oblige à renoncer à sa tentative.

Alta, Cal., 12 septembre.—L'aviateur américain Robert G. Fowler, parti hier après-midi de San Francisco avec l'intention de traverser le continent au vol, a été victime d'un accident ce matin à peu de distance d'Alta, et devra, selon toutes probabilités, renoncer à son projet.

Il était parti d'Auburn à 8 heures du matin et avait couvert une distance d'environ 100 milles, lorsque par suite du mauvais fonctionnement du gouvernail de son aéroplane, le jeune aviateur se trouva obligé d'atterrir précipitamment. Dans l'impossibilité de diriger sa machine, Fowler alla tomber dans un bouquet d'arbres, où son aéroplane se brisa en cent morceaux. L'aviateur lui-même fut relévé avec des blessures d'une certaine gravité à la colonne vertébrale. Il a aussi subi, croit-on, des lésions internes qui nécessiteront un long traitement.

Fowler n'a pas perdu connaissance et ramené à Alta il a pu faire le récit suivant de l'accident :

"Le gouvernail vertical, pour une raison que je ne m'explique pas, refusa de fonctionner alors que je me trouvais à environ 500 pieds d'altitude, et je fus obligé de redescendre du mieux possible. En atterrissant je ne pus malheureusement éviter quelques arbres qui me barraient le chemin et la collision fut si violente que mon aéroplane s'y brisa. Mon moteur heureusement n'est pas trop endommagé. Je souffre d'une déviation de la colonne vertébrale, mais j'espère être bientôt rétabli."

Sitôt que son état le permettra, l'aviateur sera transporté à San Francisco.

Voici à Votre Bonne Santé et Votre Plaisir

Venez — suivez la flèche jusqu'à ce que vous ayez joint la joyeuse phalange d'hommes et de femmes au palais du qui ne sont plus à la recherche de la meilleure boisson parce qu'ils l'ont trouvée—

Coca-Cola

Satisfaction véritable dans chaque verre—moins et petite—piqué et disparaît. Etanche la soif—rafraîchit comme la brise

Délicieux—Rafraîchissant Salubre

5c Partout

THE COCA-COLA COMPANY
Atlanta, Ga.

COLLEGE

—DE—

L'IMMACULEE CONCEPTION

(JÉSUITES)

Coin des rues Common et Barroux. Nouvelle-Orléans.

Les Etudes seront reprises Mardi 5 Septembre.

Pour détails s'adresser au Rév. Président JOHN D. FOLKES, S. J. Ou au Vice-Président, Rév. FREDERIC MACDONNELL, S. J.

LA SITUATION EN CHINE.

Chen Kiang, Chine Occidentale, 12 septembre.—Un soulèvement révolutionnaire d'une extrême violence a éclaté dans le district de Cheng Tu.

Les soldats refusent d'obéir aux ordres de leurs supérieurs et ont pris parti pour les insurgés qui protestent contre le contrôle des chemins de fer par le gouvernement.

Les affaires sont complètement suspendues et, au moins d'une prompt intervention du gouvernement impérial la rébellion ne tardera pas à devenir générale dans tout l'ouest de la Chine.

Les missionnaires ont cherché refuge ici et sont actuellement sous la protection de quatre canonnières étrangères.

Lorsqu'il le soulèvement ne paraît pas dirigé contre les étrangers.

Pékin, 12 septembre.—La légation britannique à Pékin a reçu ce matin une dépêche annonçant l'heureuse arrivée d'un groupe de réfugiés à Sui-Tue.

Trois navires de guerre américains, sous le commandement du contre-amiral Murdock, ont quitté Cheng Kiang ce matin pour remonter le Yang-Tse.

Eruption de l'Etna.

Catane, Sicile, 12 septembre.—Les violentes éruptions volcaniques du Mont Etna augmentent. Seize nouvelles fissures se sont produites et des deux les plus rapprochées de la base du volcan jaillit à raison de 1500 pieds à l'heure un torrent de lave qui avait couvert aujourd'hui plusieurs milles dans la direction de Linguaglossa, au nord-est de l'Etna.

Linguaglossa et Randasso au nord-ouest, sont sur des terrains plus élevés et ne sont pas menacés par la lave, bien qu'une pluie de cendres s'y abatte.

Les résidents sont saisis d'une terreur panique et il en est qui ont déserté la ville.

Les tremblements de terre continuent.

Les flots de lave ont envahi les vieilles forêts de mélèzes et de pins et paraissent près de détruire les magnifiques vignobles et bois de noyers. On s'attend à ce qu'ils atteignent bientôt la ligne de chemin de fer traversant le mont Etna à un point entre Linguaglossa et Randazzo.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

DEPECHEES

Télégraphiques

Les puissances reconnaissent la république du Portugal.

Lisbonne, 12 septembre.—La République du Portugal a été formellement reconnue hier par la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche.

Le jeune Astor à Harvard.

Newport, R. I., 12 septembre.—Vincent Astor, le fils de John Jacob Astor, va entrer à Harvard et automne. Il doit aller à Cambridge dans quelques jours.